

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Paraissant les Mercredi et Samedi

BUREAUX

A CAHORS, IMPRIMERIE DE A. LAYTOU, RUE DU LYCÉE.

ABONNEMENTS

LES ABONNEMENTS datent des 1er et 16 de chaque mois et se paient d'avance. LOT ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES

Envoyer avec la demande d'abonnement un bon de poste.

INSERTIONS

LES INSERTIONS sont reçues au Bureau du Journal du Lot et se paient d'avance. Annonces... 25 c. la lig. Réclames... 50 c.

M. Havas, rue J.-J. Rousseau, 3. M. M. Laffite et Co, place de la Bourse 8, sont seuls chargés, à Paris d'occuper les annonces pour le Journal du Lot

L'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner

Le Journal du Lot et le Courrier du Lot sont désignés, pendant l'année 1870, pour la publication simultanée et in extenso des Annonces Judiciaires et Légales de l'arrondissement de Cahors et, par extrait, des Annonces Judiciaires et Légales des arrondissements de Figeac et de Gourdon.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Table of train schedules and prices for the Orléans railway service, including routes from Cahors to Libos, Montauban, and Paris.

Bourse de Paris.

Table of stock market prices for Paris, showing values for various dates in September.

Cahors, le 14 sept. 1870

BULLETIN OFFICIEL DE LA GUERRE

Paris, 10 sept. 10 h. 15 m. soir. Des bruits de négociations pour un armistice continuent. Le public mentionne un bruit, d'après lequel Bazaine aurait forcé le blocus.

Extrait d'une lettre du sous-préfet de Soissons, apportée par exprès: « Soissons, 11 septembre. Un parlementaire prussien s'est présenté hier sous nos murs et a sommé la ville de se rendre.

Paris, 12 septembre 9 h. 5 m. s. La résolution prise par le Gouvernement de demeurer à Paris pendant le siège, a produit le meilleur effet. Le général Trochu, président du gouvernement de la défense nationale passera demain une revue générale des 160 bataillons de la garde nationale sédentaire de Paris.

Paris, 12 septembre. « Aujourd'hui, M. Washburne, ministre des Etats-Unis s'est présenté à la direction générale des télégraphes pour expédier une dépêche à la Maison-Blanche.

VAINCRE OU MOURIR Dans l'immense foule qui couvre nos places et nos boulevards, le deuil et l'anxiété sont peints sur tous les fronts, mais de toutes parts aussi on sent un courant d'énergie, un élan d'indignation. La France est avide de réparer au plus tôt les fautes qui ont été commises, et les désastres qui en ont été la déplorable conséquence.

d'enthousiasme; les prodiges de 92 vont se renouveler; la Liberté a déjà enfanté des Martyrs. Comme Léonidas aux Thermopyles, l'héroïque commandant de Laon s'est dévoué pour arrêter un moment la marche de l'ennemi. Il n'a pas voulu rendre la place qui lui avait été confiée; il s'est enseveli sous les ruines de sa citadelle, et il a englouti sous ces décombres fumants tout un état-major prussien.

grande, ce n'est pas seulement la terre où nous sommes nés, la ville où nous vivons, c'est l'ensemble de nos croyances, de nos mœurs, de nos traditions, de notre histoire, c'est l'héritage sacré que nous ont laissé nos ancêtres, et que nous devons léguer intact à nos enfants. Notre nom de Français, notre honneur, notre foi, voilà ce qui est menacé par les Prussiens, voilà ce qu'il faut défendre et sauver à tout prix.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

du 10 Septembre 1870. (N° 12)

LA FIANCÉE DE LA MER

HISTOIRE VÉNITIENNE PAR M. Em. GONZALÉS

CHAPITRE SEPTIÈME

Où l'on voit qu'un grec peut être fort comme un turc.

(Suite)

Il retroussa les manches de sa tunique et se mit en défense. Le serviteur de Chrysanichir suivit tranquillement son adversaire et se contenta de grommeler: — La curiosité est un vilain défaut pour un gondolier, compagnon, et je vais l'en fournir une preuve irrécusable.

Toute la bande se rangea alors en cercle autour des deux champions, en formant les vœux les plus ardents pour Domenico.

— J'attends! dit ce dernier en ricanant. — Je n'abuserai pas de la patience, fit Zacharias en allongeant à son ennemi un formidable coup de poing entre les côtes. Le pauvre diable alla rouler à deux brasses, mais il se releva d'un seul bond et se posa carrément devant l'étranger. — C'est à recommencer pour mieux faire, reprit celui-ci. Et il distribua, avec une prodigalité touchante, une grêle de nouveaux coups de poing au gondolier.

— Par saint Blaise! chevrot Domenico, je commence à croire que tu n'es pas aussi menteur que le sont d'ordinaire tous ces étrangers qui abordent à Venise. — Tu fais preuve de bon sens en me rendant justice, dit Zacharias, car moi, qui suis de force à abattre un bœuf d'un seul coup, j'assommerais bien mieux un âne. Il saisit alors l'infortuné Vénitien, l'enleva au-dessus de sa tête comme il eût fait d'un enfant et le laissa tomber derrière lui.

l'espion de révéler le nom véritable du prétendu Zacharias au gondolier, ou d'aller jeter quelques avis mystérieux dans les gueules de lion que les Vénitiens appelaient denunzie segrette. Mais le vainqueur de Domenico avait déjà repris son sang-froid; il arrêta le mouvement de l'accoluthos et fit un pas vers le Dalmate, qui recula en voyant cette pâle face de lion darder sur lui des yeux étincelants: — Quelle nouvelle trahison viens-tu me proposer, Azan? demanda-t-il d'une voix brève.

Tout ce que l'Orient et les Indes prodiguaient de précieux au commerce Vénitien était enfoui sans goût, peut-être, mais avec largesse, dans cette maison qu'entourait un délicieux jardin d'orangiers, luxe interdit à plus d'un de ces magnifiques palais des patriciens. Des groupes de curieux assistaient dans la rue, à l'entrée des hôtes auxquels l'armateur populaire offrait une fête splendide pour célébrer le jour de naissance de sa fille Giovanna, la plus éclatante beauté de Venise. Le Dalmate fut même heurté par un de ces oisifs qui cherchaient à fendre la foule et qui alla s'appuyer contre une petite porte basse s'ouvrant sur le jardin: — Maladroît! s'écria-t-il.





